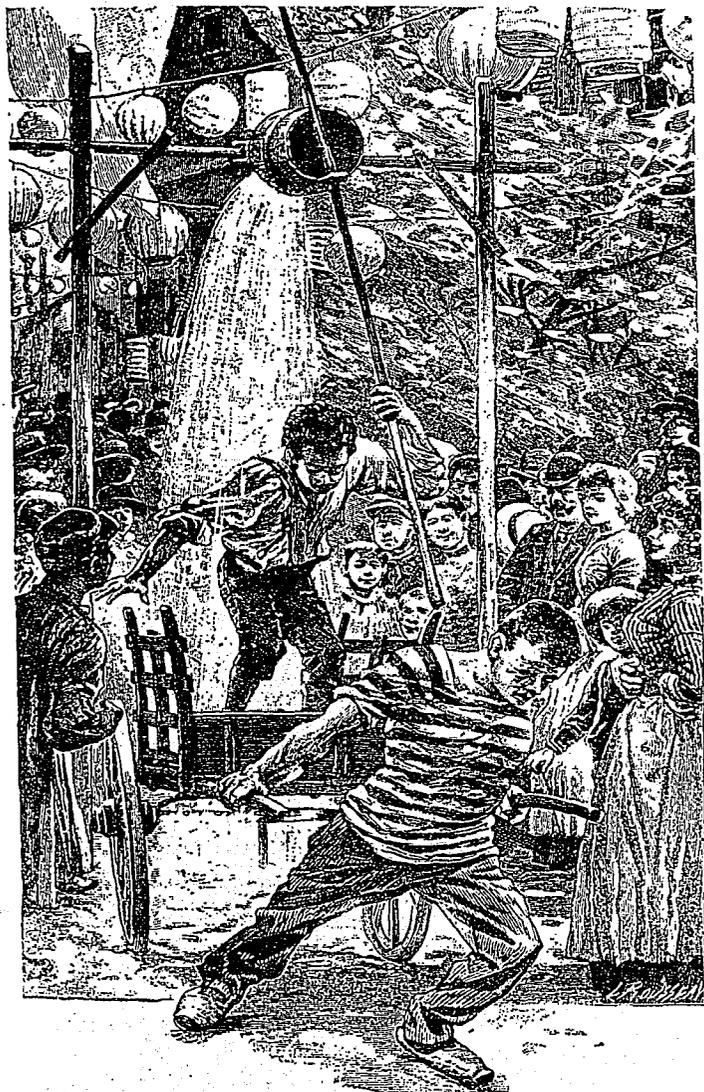


LES JEUX POPULAIRES.



Le jeu du baquet.

Les petits amusements, les jeux, sont certainement dans tous les pays la partie la plus intéressante des fêtes et des réjouissances publiques. Ces jeux ont des origines diverses, empruntés les uns aux époques les plus reculées de l'histoire grecque ou romaine, les autres aux fêtes du moyen-âge. Peu très peu de ces jeux ont une origine moderne. Laisant de côté la question historique, le *Cyclorama* se contentera de donner la description des jeux les plus en vogue et les plus amusants.

Le jeu de la poêle.—Pas très propre, mais bien amusant. Sur une poêle enduite de noir de fumée, on a collé une petite pièce de monnaie qu'il s'agit d'enlever avec la langue ou les dents. La poêle est suspendue assez haut pour que le joueur soit obligé de se hisser sur la pointe des pieds et comme il a les mains attachées derrière le dos, cet état d'équilibre invariable le pousse en avant à chaque tentative et, à la satisfaction de la galerie, la poêle lui racle la figure ou de larges traînées noires se dessinent le faisant ressembler à un nègre.

Le jeu des cis-aux.—Ce jeu est facile à comprendre. Une petite fille, les yeux bandés et une paire de ciseaux à la main, doit essayer de venir couper un fil au bout duquel est suspendu un paquet contenant des colifichets ou des friandises.

Le jeu du farinier.—Ce jeu est la contrepartie blanche, de la poêle. On installe une chaise sur une table et sur la chaise est placée un panier assez profond pour que la tête entière puisse y entrer. Au fond du panier, sous une épaisse couche de farine, se trouve dissimulé l'objet qui constitue l'enjeu et qu'il faut aller chercher avec ses dents. C'est beaucoup plus difficile qu'on ne le croit. Retenir son souffle jusqu'à ce qu'on ait du bout du nez labouré la farine est une opération des plus compliquées, et on doit s'estimer heureux quand on en est quitte avec une bonne quinte de toux.

Le jeu du baquet.—Ce jeu tient des anciennes courses de chars et du jeu de la bague. Les chars et les bagues sont remplacés par une charrette et un baquet. Dans la charrette traînée à bras est un enfant qui doit passer une longue perche dans une oreille fixée au bas d'un baquet. Le jeu est double ; le joueur devant en effet tout en mettant son moderne javelot dans le mille, échapper à la douche qu'il occasionne en renversant le baquet.

Le jeu des pommes de terre.—Il y en a 34, ni plus ni moins, crues, posées sur le sol en pente, à une distance de 5 à 6 verges les unes des autres. On doit en courant les ramasser successivement et les porter l'une après l'autre dans le panier qui sert de but, et ce la sans se reposer, sans s'arrêter.



Le jeu des pommes de terre.